

B U L L E T I N

SOCIÉTÉ SUISSE DES AMÉRICANISTES (SSA)
SCHWEIZERISCHE AMERIKANISTEN-GESELLSCHAFT (SAG)

SEPTEMBRE 1956

VIII^{ME} ANNÉE

No. 12

M E M O I R E S O R I G I N A U X

Deux mythes rajeunis par la découverte de l'Amérique:
le bon Sauvage et la Cité utopique.

par Georges LOBSIGER.

Faute de la rigueur aujourd'hui exigée des sciences ethnologiques et à la suite de relations de voyages viciées par des sentiments affectifs, des rancunes politiques et religieuses ou par le nihilisme qui, à certaines périodes semble caractériser l'Europe, les conclusions des voyageurs et des commentateurs en chambre créèrent dès le début du XVI^{ème} siècle un type artificiel d'Indien qui est à l'origine de la renaissance du mythe du bon Sauvage. L'étude théorique et superficielle de l'organisation inca, la connaissance du plan régulier des villes aztèques, l'aspiration légitime à un meilleur ordre social et politique, le désir d'améliorer le niveau de vie des prolétaires de ces siècles durs, incitèrent les meilleurs esprits - les autres aussi - à imaginer des cités idéales, dont les habitants, soigneusement éduqués, dressés même, seraient aussi vertueux que les aimables enfants de la Nature. Nous connaissons ces chimères et leurs résultats.

Il ne peut être question de prendre parti pour ou contre ces deux mythes. Le but de cette étude est de montrer l'origine obscure et presque collective du premier d'entre eux, son évolution, son épanouissement et enfin le résultat imprévisible de la découverte de l'Amérique. Le second mythe, plus scientifique d'aspect, répond à des sentiments encore plus profonds.

Pourquoi utiliser le terme "mythe", péjoratif pour d'autres? Examinons sa définition: "On pourrait dire d'une manière générale qu'un mythe est une histoire, une fable symbolique, simple et frappante, résumant un nombre infini de situations plus ou moins analogues. Le mythe permet de saisir d'un coup d'oeil certains types de relations constantes et de les dégager du fouillis des apparences.